

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DE LA

VIE DE JEAN BART

PAR

M. EMILE BOUCHET

En publiant dans le Bulletin de 1901 un *Tableau chronologique* où se trouve un résumé de la biographie de notre illustre compatriote, l'Union Faulconnier n'a plus besoin d'exposer les motifs qui l'ont inspirée : elle poursuit l'œuvre de vulgarisation historique commencée, il y a un an, par la publication du *Tableau synoptique de l'Histoire de Dunkerque*, conformément aux décisions prises dans sa séance du 19 juillet 1898.

Ce Tableau appelait un complément nécessaire. Après avoir offert à l'usage des élèves de nos écoles primaires un bref résumé des points essentiels de nos fastes locaux, elle a estimé qu'il importait de fixer dans la mémoire des enfants les épisodes les plus saillants de la vie de Jean Bart ; si elle a voulu tout d'abord s'attacher à l'existence glorieuse de l'illustre marin, ce n'est pas seulement à cause de sa réputation universelle, c'est aussi et surtout parce qu'il personnifie mieux que tout autre cette nombreuse lignée de vaillants corsaires à qui Dunkerque est redevable de sa gloire la plus pure.

L'initiative prise par l'Union Faulconnier l'année dernière, par la publication du *Tableau synoptique de l'Histoire de Dunkerque* lui a valu de précieux encouragements et de hautes approbations auxquels elle a été très sensible. Elle espère que, cette fois encore, son second essai recevra un accueil favorable.

L'union Faulconnier.

<p>21 Octobre 1650 Naissance de Jean Bart.</p> <p>30 Juin 1662 Jean Bart s'embarque pour la première fois, à 11 ans et 10 mois, sous les ordres de Valbué, pilote hauturier royal. Il le suit sur le <i>Cochon-Gras</i> comme second. Mais il quitte ce navire à la suite de scènes de désordres en</p> <p>1666 et passe au service de la Hollande. Sous les ordres de</p> <p>Le 4 Août 1667 Ruyter, il reçoit le baptême de feu.</p> <p>1672 La guerre étant déclarée entre la France et la Hollande, Jean Bart revient à Dunkerque et fait la course sous le pavillon français jusqu'à la fin de l'année suivante.</p> <p>En 1674 Il commande le <i>Roi David</i>. Un tableau de M^{me} Demont-Breton, qu'on voit au Musée, le montre recrutant son équipage. Passant du <i>Roi David</i> sur la <i>Royale</i>, il s'empare de trois navires hollandais dont l'un d'eux, l'<i>Espérance</i>, portait un nom de bon augure. En effet, treize jours après,</p> <p>13 Février 1675, il épousait Nicole Guttière à l'église Saint-Eloi. Il reprend aussitôt la mer, poursuit le cours de ses exploits et, pour prix de ses hauts faits, reçut de Louis XIV une <i>Chaîne d'or</i>.</p> <p>18 Juin 1678 Encouragé par cette distinction, Jean Bart continue ses croisières et, en compagnie d'autres navires dunkerquois, il livre un combat acharné aux Hollandais, près du Texel, dans lequel il est vainqueur, mais grièvement blessé.</p> <p>Malgré cette blessure, le hardi marin, nommé lieutenant de vaisseau, ne quitta pas la mer, et il avait fait encore de nouvelles prises quand la paix de Nimègue vint mettre fin aux hostilités. Il fait alors la guerre dans la Méditerranée, donnant la chasse aux pirates barbaresques qui pillaient nos côtes, mais cette campagne fut peu fructueuse.</p> <p>1683 Cette année fut néfaste à Jean Bart qui perdit coup sur coup sa mère, sa fille, sa femme; la guerre d'Espagne vint le distraire de ses chagrins; il envint Capitaine de frégate.</p>	<p>1686 Avec ce dernier grade il prend le commandement de la <i>Railleuse</i>, ayant sous ses ordres le chevalier de Forbin; il est chargé de faire passer un convoi de poudre entre la flotte ennemie anglaise; il couronne cette campagne par plusieurs prises.</p> <p>1689 Son fils Cornil, âgé de 10 ans, assistait pour la première fois à un combat naval. Croquant remarquer quelque frayeur chez l'enfant, Jean Bart le fit attacher au grand mât pendant tout le combat; Cornil ne devait jamais oublier cette terrible leçon, digne continuateur de son père, il mourut vice-amiral.</p> <p>La même année, Jean Bart navigua de concert avec Forbin sur la <i>Railleuse</i> et les <i>Jour</i>; ils escortaient des navires marchands lorsqu'ils firent la rencontre de navires anglais voulant s'emparer de leur convoi. Malgré leur infériorité en forces, ils n'hésitèrent pas à engager le combat; le succès ne répondit pas à leur courage, et les deux capitaines furent emmenés prisonniers à Plymouth, d'où ils songèrent aussitôt à s'évader; ils y parvinrent le 12 Juin 1689; se sauvant sur une barque de pêche, ils errèrent quatre jours à l'aventure, au milieu des périls de toutes sortes, ils arrivèrent enfin à St-Malo. Leur récompense ne se fit pas attendre. Ils furent nommés Capitaines de vaisseau. Jean Bart se remarria aussitôt la mer. C'était reprendre le cours de ses succès; aux coups qu'il porta aux ennemis de la France, ses adversaires apprirent à le connaître, et son nom devint bientôt une terreur pour eux. Ne se contentant pas de ses succès maritimes, il descendit, le 31 Août 1692, sur la côte anglaise, où il ravages et détruisit par le feu tout ce qui résistait; la valeur de ses prises en ces années de conquêtes ne s'éleva pas à moins de 500.000 livres. C'est à ce moment</p>	<p>que le Roi le chargea d'une mission plus périlleuse encore, celle d'aller chercher en Suède le blé nécessaire à la France épuisée. Ce blé avait été capturé à la hauteur du Texel par les Hollandais. Sans prendre garde à l'inégalité des forces,</p> <p>1694 Jean Bart livre combat, son nom jette l'épouvante parmi ses ennemis, et non-seulement il ramena le blé qu'on lui demandait, mais aussi trois navires hollandais. Son entrée à Dunkerque fut un véritable triomphe, la France entière l'accueillit; Cornil Bart eut l'honneur d'annoncer en personne ce succès au Roi. Jean Bart reçut ses lettres de noblesse, il avait été nommé, quelque temps auparavant, Chevalier de Saint-Louis.</p> <p>Pressé d'illustrer sa nouvelle noblesse, il recommença aussitôt ses campagnes, traversant les lignes ennemies comme un boulet, renversant tout sur son passage, brûlant et faisant sauter ce qu'il ne pouvait prendre. Louis XIV récompensa tant d'audace et de courage en le nommant Chef d'escadre, et en le jugeant seul capable de conduire le prince de Conti en Pologne, où celui-ci venait d'être élu roi.</p> <p>1697 Jean Bart jura de se faire couler plutôt que de se rendre aux ennemis qui guettaient son passage. Il n'en eût pas besoin; ses ennemis n'osèrent l'attaquer, et l'escadre put même ramener en France le prince de Conti, vite lassé de sa couronne. Jean Bart servit alors à terre comme Commandant l'escadre de Dunkerque; mais la Guerre de Succession d'Espagne éclata; le célèbre marin voulut être prêt un des premiers; son ardeur dépassa ses forces, une pleurésie le terrassa et il mourut, emportant les regrets de tous ceux qui avaient connu ses vertus et son désintéressement, car il est mort pauvre. Louis XIV regretta souvent, en ses jours de revers, le vaillant serviteur qui lui avait apporté des millions et un dévouement à toute épreuve.</p>
---	--	--

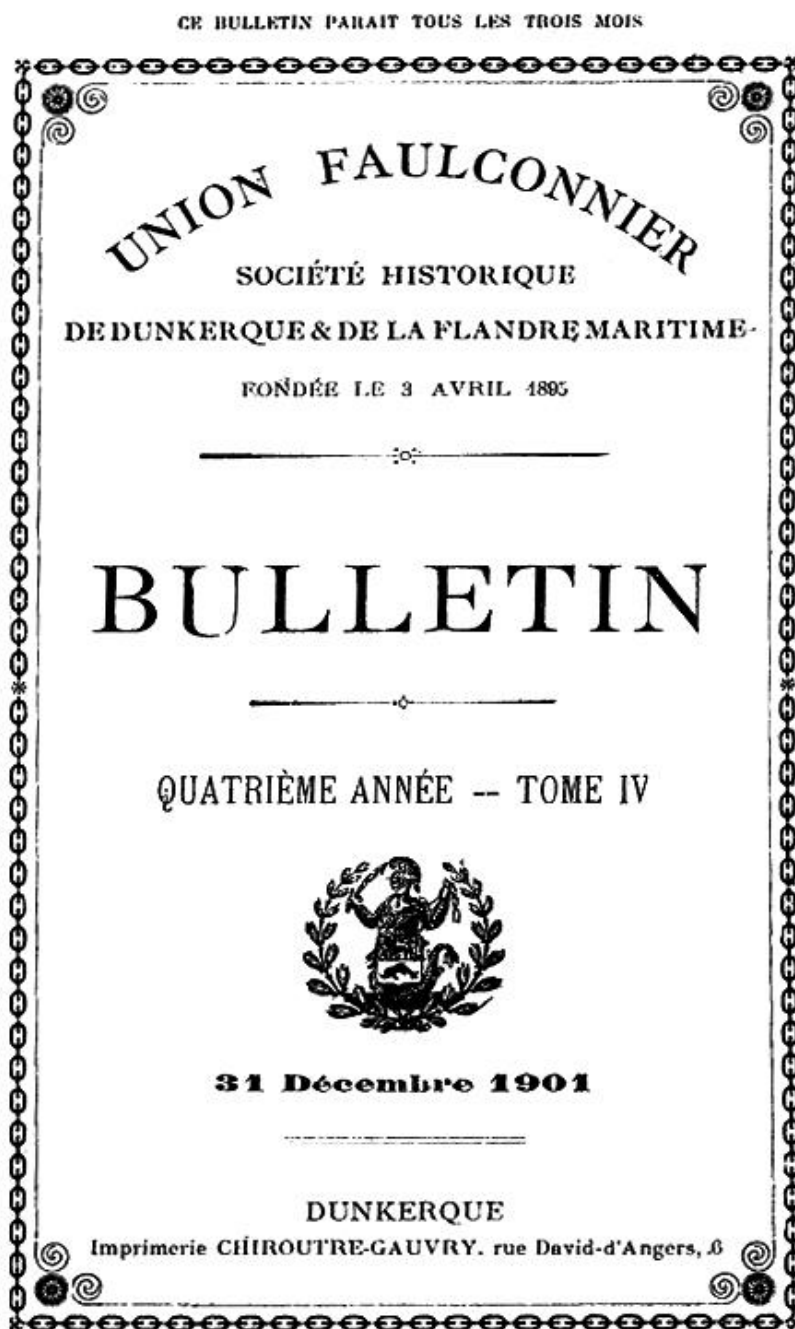
- 21 octobre 1650** Naissance de Jean Bart.
- 30 juin 1662** Jean Bart s'embarque pour la première fois, à 11 ans et 10 mois, sous les ordres de Valbué, pilote hauturier royal.
- 1666** Il le suit sur le *Cochon-Gras* comme second. Mais il quitte ce navire à la suite de scènes de désordres
- 1667** et passe au service de la Hollande.
- le 4 août 1667** Sous les ordres de Ruyter, il reçoit le baptême du feu.
- 1672** La guerre étant déclarée entre la France et la Hollande, Jean Bart revient à Dunkerque et fait la course sous le pavillon français jusqu'à la fin de l'année suivante.
- en 1674** Il commande le *Roi David*. Un tableau de M^{me} Demont-Breton, qu'on voit au Musée, le montre recrutant son équipage.
- 1^{er} février 1675** Passant du *Roi David* sur la *Royale*, il s'empare de trois navires hollandais dont l'un d'eux, l'*Espérance*, portait un nom de bon augure.
- 13 février 1675** En effet, treize jours après, il épousait Nicole Guttière à l'église Saint-Eloi. Il reprend aussitôt la mer, poursuit le cours de ses exploits et, pour prix de ses hauts faits, reçut de Louis XIV une **Chaîne d'or**.
- 18 juin 1678** Encouragé par cette distinction, Jean Bart continue ses croisières et, en compagnie d'autres navires dunkerquois, il livre un combat acharné aux Hollandais, près du Texel, dans lequel il est vainqueur, mais grièvement blessé. Malgré cette blessure, le hardi marin, nommé **lieutenant de vaisseau**, ne quitta pas la mer,
- 1682** et il avait fait encore de nouvelles prises quand la paix de Nimègue vint mettre fin aux hostilités. Il fait alors la guerre dans la Méditerranée, donnant la chasse aux pirates barbaresques qui pillaient nos côtes, mais cette campagne fut peu fructueuse.
- 1683** Cette année fut néfaste à Jean Bart qui perdit coup sur coup sa mère, sa fille, sa femme; la guerre d'Espagne vint le distraire de ses chagrins; il en revint **Capitaine de frégate**.
- 1686** Avec ce dernier grade il prend le commandement de la *Railleuse*, ayant sous ses ordres le chevalier de Forbin; il est chargé de faire passer un convoi de poudre entre la flotte ennemie anglaise; il couronne cette campagne par plusieurs prises.

- 1689** Son fils Cornil, âgé de 10 ans, assistait pour la première fois à un combat naval. Croyant remarquer quelque frayeur chez l'enfant, Jean Bart le fit attacher au grand mât pendant tout le combat ; Cornil ne devait jamais oublier cette terrible leçon, digne continuateur de son père, il mourut vice-amiral.
- La même année, Jean Bart navigua de concert avec Forbin sur la *Railleuse* et les *Jeux* ; ils escortaient des navires marchands lorsqu'ils firent la rencontre de navires anglais voulant s'emparer de leur convoi.
- 22 mai 1689** Malgré leur infériorité en forces, ils n'hésitèrent pas à engager le combat ; le succès ne répondit pas à leur courage, et les deux capitaines furent emmenés prisonniers à Plymouth, d'où ils songèrent aussitôt à s'évader ; ils y parvinrent le **12 Juin 1689** ; se sauvant sur une barque de pêche, ils errèrent quatre jours à l'aventure, au milieu des périls de toutes sortes, ils arrivèrent enfin à St-Malo. Leur récompense ne se fit pas attendre. Ils furent nommés **Capitaines de vaisseau**.
- 1689** Jean Bart se remaria la même année avec Marie Tugghe, mais dut reprendre aussitôt la mer. C'était reprendre le cours de ses succès ; aux coups qu'il porta aux ennemis de la France, ses adversaires apprirent à le connaître, et son nom devint bientôt une terreur pour eux. Ne se contentant pas de ses succès maritimes, il descendit, le **31 Août 1692**, sur la côte anglaise, où il ravagea et détruisit par le feu tout ce qui résistait ; la valeur de ses prises en ces années de conquêtes ne s'éleva pas à moins de 500.000 livres. C'est à ce moment que le Roi le chargea d'une mission plus périlleuse encore, celle d'aller chercher en Suède le blé nécessaire à la France épuisée. Ce blé avait été capturé à la hauteur du Texel par les Hollandais.
- 1694** Sans prendre garde à l'inégalité des forces, Jean Bart livre combat, son nom jette l'épouvante parmi ses ennemis, et non-seulement il ramena le blé qu'on lui demandait, mais aussi trois navires hollandais. Son entrée à Dunkerque fut un véritable triomphe, la France entière l'acclama ; Cornil Bart eut l'honneur d'annoncer en personne ce succès au Roi. Jean Bart reçut ses **lettres de noblesse**, il avait été nommé, quelque temps auparavant, **Chevalier de Saint-Louis**.
- Pressé d'illustrer sa nouvelle noblesse, il recommença aussitôt ses campagnes, traversant les lignes ennemies comme un boulet, renversant tout sur son passage, brûlant et faisant sauter ce qu'il ne pouvait prendre. Louis XIV récompensa tant d'audace et de courage en le nommant **Chef d'escadre**, et en le jugeant seul capable de conduire le prince de Conti en Pologne, où celui-ci venait d'être élu roi.
- 1697** Jean Bart jura de se faire couler plutôt que de se rendre aux ennemis qui guettaient son passage. Il n'en eût pas besoin ; ses ennemis n'osèrent l'attaquer, et l'escadre put même ramener en France le prince de Conti, vite lassé de sa couronne. Jean Bart servit alors à terre comme Commandant l'escadre de Dunkerque ; mais la Guerre de Succession d'Espagne éclata ; le célèbre marin voulut être prêt un des premiers ;
- 27 avril 1702** son ardeur dépassa ses forces, une pleurésie le terrassa et il mourut, emportant les regrets de tous ceux qui avaient connu ses vertus et son désintéressement, car il est mort pauvre. Louis XIV regretta souvent, en ses jours de revers, le vaillant serviteur qui lui avait apporté des millions et un dévouement à toute épreuve.



Retravaillé et retranscrit par <http://www.dunkerque-historique.fr> (avril 2023)

EXTRAIT (pages 663 à 664) du Bulletin de l'Union Faulconnier, société historique & archéologique de Dunkerque et de la Flandre maritime – Tome 3 du 31 mars 1900.
Source : BnF / Gallica



En complément,
une partie de la page [wikipedia](#) de Jean-Bart



Jean Bart, en flamand Jan Bart ou Jan Baert, né le 21 octobre 1650 à Dunkerque (comté de Flandre) et mort le 27 avril 1702 dans cette même ville (Flandre française), est un corsaire célèbre pour ses exploits au service de la France durant les guerres de Louis XIV. Le terme de corsaire est à distinguer de piraterie. La piraterie n'obéit à aucun pouvoir.

Il commence à naviguer à quinze ans sous les ordres de Michiel de Ruyter et participe en 1667 au raid hollandais sur la Tamise. Pendant la guerre de Hollande, il est corsaire pour le compte de la France sous ce règne et accumule les prises (plus de cinquante entre 1674 et 1678). Admis dans la Marine royale avec le grade de lieutenant de vaisseau en janvier 1679, il croise en Méditerranée contre les Barbaresques, autrefois esclavagistes, et est promu capitaine de frégate en août 1686. En 1689, il est chargé, en compagnie de Claude de Forbin de conduire un convoi de Dunkerque à Brest, il est fait prisonnier par les Anglais, s'évade et revient à Saint-Malo en traversant la Manche à la rame. Promu capitaine de vaisseau en juin 1689, il met au point une tactique de guerre fondée sur l'utilisation de divisions de frégates rapides et maniables, sorte de « préfiguration des meutes de sous-marins de la Seconde Guerre mondiale ».

En 1690, il commande L'Alcyon à la bataille du cap Béveziers, puis il escorte les convois en mer du Nord après avoir brisé le blocus imposé à Dunkerque. En 1692, il détruit une flottille de 80 navires de pêche hollandais. Son exploit, sans doute le plus célèbre, qui lui vaut des lettres de noblesse, est la reprise sur les Hollandais devant le Texel d'un énorme convoi de cent-dix navires chargés de blé que la France avait acheté à la Norvège (juin 1694). En juin 1696, il livre sur le Dogger Bank un violent combat à une escadre hollandaise, détruisant plus de 80 navires, et rentre à Dunkerque en déjouant la surveillance anglaise. Promu chef d'escadre en avril 1697, il conduit le prince de Conti en Pologne, puis commande la marine à Dunkerque où il meurt le 27 avril 1702.

BIOGRAPHIE

Naissance dans une famille de marins et de corsaires

Jean Bart naît dans une famille de marins, de militaires et de corsaires dunkerquois. Il est le second des huit enfants de Jean-Cornil Bart (v. 1619-1668), qui combat pour le compte des Provinces-Unies et meurt au combat contre les Anglais, et de Catherine Bart (1625-1682, née Jansen Rodrigues), fille du corsaire Henri Jansen et d'Elisabeth Rodrigues, fille de négociants originaire d'Espagne. Sa langue maternelle est le flamand.

Avant lui, son aïeul, Cornil Weus, vice-amiral, combat les Hollandais, pour le compte de l'Espagne, au début de la guerre de Quatre-Vingts Ans. Son arrière-grand-père, Michel Jacobsen (1560-1632) se distingue au service de la couronne d'Espagne, en ramenant l'Invincible Armada après sa tentative ratée d'invasion de l'Angleterre en 1588. Il est nommé vice-amiral par Philippe IV d'Espagne. En 1622, son grand-oncle, Jan Jacobsen, lui aussi au service de l'Espagne, se fait sauter avec son navire, le Saint-Vincent, plutôt que de se rendre. Son fils, Gaspard Bart, oncle de Jean Bart, est mousse à bord du Saint-Vincent, il survit au sabordage du navire, mais il mourra plus tard au combat. Michel Bart, un autre fils de Gaspard Bart, corsaire, meurt au combat contre les Hollandais. Ses aïeux sont capitaines de navire corsaire mais son père Jean-Cornil n'est que second. La légende d'un Jean Bart fils de pêcheur, sans éducation et grossier est contredite par les faits : il est issu d'une famille d'excellents officiers ayant servi la marine espagnole et dunkerquoise.

Après lui, la tradition familiale se perpétue puisque ses frères Cornil, Gaspard, et Jacques Bart, seront tous les trois corsaires. Son fils François-Cornil Bart servira lui dans la Marine royale et sera nommé vice-amiral du Ponant par Louis XIV. Enfin, le 27 mars 1759, à bord de la Danaé, son neveu Pierre-Jean Bart et son fils Benjamin, mourront au service de la France en tentant de forcer un blocus anglais près des côtes de la Manche afin de ravitailler la ville de Québec alors sur le point d'être assiégée.

Jeunesse et débuts dans la flotte des Provinces-Unies (1650-1672)

Jean Bart naît le 21 octobre 1650, et est baptisé le lendemain 22 octobre. Pendant ses premières années, sa ville natale, Dunkerque est l'objet de plusieurs affrontements entre les grandes puissances européennes de l'époque. Le 16 septembre 1652, Dunkerque passe entre les mains de l'Espagne. L'armée de Turenne reprend la ville après la bataille des Dunes le 23 juin 1658. Le soir même, Louis XIV remet la ville aux Anglais, alors alliés à la France. Peu après la ville redevient française, Louis XIV l'ayant rachetée à Charles II d'Angleterre. Il y fait son entrée le 2 décembre 1662.

En 1662, Jean Bart a onze ans et huit mois lorsqu'il s'engage comme mousse sur un navire de contrebande. Le capitaine de ce navire, Jérôme Valbué, pilote hauturier des bâtiments du roi, est un homme assez instruit, y compris en astronomie, et c'est en sa compagnie que le jeune Jean Bart effectue ses premières sorties en mer.

En 1666, la France s'allie avec les Provinces-Unies contre l'Angleterre. Le père de Jean Bart trouve la mort au service des Hollandais dans l'attaque d'un vaisseau anglais. Durant l'été, il s'engage comme matelot sur le Sept Provinces, navire amiral hollandais, sous les ordres de l'amiral Michiel de Ruyter. En juin 1667, la flotte hollandaise remonte la Tamise et la Medway et

assiège Londres, puis les Anglais et les Hollandais signent le traité de Breda. De Ruyter confie à Jean Bart le commandement d'un brigantin : Le Canard Doré.

Corsaire au service du roi de France, pendant la guerre de Hollande (1672-1678)

Lorsque Louis XIV entre en guerre contre la Hollande (Guerre de Hollande) en 1672, Jean Bart servait alors en qualité de second lieutenant sur un bâtiment flessingois. Il regagne la France en compagnie de son ami Charles Keyser. En 1673, il embarque comme second à bord de l'Alexandre sous les ordres du câpre Willem Dorne, pour pratiquer la guerre de course. L'année suivante, il commande Le Roi David, galiote armée de deux canons. Le 2 avril 1674, il s'empare de sa première prise : un dogre hollandais "L'homme sauvage" et fait 7 prises pour 260 000 livres tournois. Le 17 février, l'Angleterre signe la paix avec les Provinces-Unies déjà alliées de l'Espagne. Le 6 avril, Bart s'empare d'une pinasse anglaise, le 16 mai d'un dogre. Cette année-là, huit autres prises complètent le tableau. En avril 1676, il embarque sur La Royale, armée de huit canons, avec laquelle il s'empare de quatre bateaux de pêche. Puis à bord du Grand Louis il capture vingt-huit vaisseaux. En septembre, la France déclare la guerre à la Ligue hanséatique. À Hambourg La Royale est saisie. Le corsaire peut toutefois regagner Dunkerque.

Le 3 février 1675, à l'âge de vingt-cinq ans, il épouse Nicole Goutier ou Gontier (1659-1682, fille d'un riche aubergiste, elle lui apporte une dot respectable de 10 000 livres), âgée de seize ans, à qui il offre, en guise de cadeau de mariage, L'Espérance, une frégate légère de 10 canons, dont il s'était emparé aux dépens des Provinces-Unies. L'année même de son mariage, il capture vingt bâtiments.

En 1676, il rencontre une flotte de busses, escortée par une frégate légère de 12 canons. Il l'attaque et se rend maître de trois des busses et de la frégate. Quatre jours plus tard, il capture dix autres busses et une frégate de 12 canons. Chargé, par des armateurs particuliers, de commander une frégate de 24 canons et de 150 hommes d'équipage, il découvre, en compagnie de quatre autres corsaires dunkerquois, une flotte marchande convoyée de trois frégates, la rejoint à hauteur d'Ostende et la bat, après un combat de trois heures. Le 7 septembre 1676, il enlève seul une frégate hollandaise de 36 canons qui escortait un grand nombre de busses. Pour l'année 1676, le nombre de prises effectuées par Jean Bart s'élève à dix-sept. Il commence à attirer l'attention du ministre de la Marine Colbert et du roi lui-même qui lui envoie une chaîne en or en guise de récompense.

À bord de La Palme, frégate de vingt-quatre canons, Jean Bart prend la mer à la tête d'une flottille de six navires en 1677, flottille qui s'empare d'une vingtaine de vaisseaux. À bord du Dauphin, frégate de quatorze canons, Jean Bart arraisonne un quatre-mâts hollandais. Au large de l'île de Texel, en juin 1678, la petite escadre de quatre navires commandée par Jean Bart, s'attaque au Schiedam, une frégate de 24 canons de la flotte hollandaise. Jean est gravement blessé aux mains et au visage par l'explosion d'une grenade, un boulet de canon emporte des lambeaux de chair de ses jambes. Le Schiedam est néanmoins remorqué jusqu'à Dunkerque. À bord du Mars, corsaire de vingt-six canons, il arraisonne encore quelques navires, lorsque le 10 août, la France et la Hollande signent le traité de Nimègue, mettant ainsi fin à la guerre de Hollande.

La paix avec l'Angleterre et la Hollande

La paix signée, Jean Bart rejoint la Marine royale sur la recommandation du célèbre Vauban et, le 8 janvier 1679, Louis XIV le nomme lieutenant de vaisseau. La France, l'Angleterre et les Provinces-Unies sont en paix. Jean Bart est un temps désœuvré. En 1681, trois frégates quittent Dunkerque pour chasser les pirates barbaresques qui hantent le bassin méditerranéen. Jean Bart commande La Vipère, frégate de douze canons. Il capture quelques bateaux pirates, mais bientôt ceux-ci signent une trêve avec la France. La mère de Jean Bart meurt, suivie quelques mois plus tard par sa fille, et en fin d'année par sa femme Nicole, alors âgée de vingt-trois ans.

En 1683, la France est en guerre contre l'Espagne. Jean Bart capture un vaisseau espagnol chargé de transporter 350 hommes de troupe et le ramène à Brest. La même année, il embarque avec le 1er marquis d'Amblimont, sur Le Modéré, et contribue à la prise de deux vaisseaux espagnols dans le voisinage de Cadix. Cependant, la marine espagnole étant bien plus faible que la marine française, Charles II d'Espagne signe vite une trêve. Le 14 août 1686, il est nommé capitaine de frégate de la marine royale, et commande La Serpente, frégate de vingt-quatre canons.

Guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697)

En 1688, la France alliée au Danemark et à l'Empire ottoman, entre en guerre contre la ligue d'Augsbourg qui réunit l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas, la Savoie et la Suède.

Escorteur en Manche et captivité en Angleterre (1689)

En 1689, Jean Bart quitte Dunkerque en compagnie de Claude de Forbin pour escorter des convois, le premier avec une petite frégate La Raillause de 24 canons, le second avec une plus petite encore baptisée Les Jeux. Au cours d'un premier combat, ils se rendent maîtres - après un sanglant abordage - d'un corsaire hollandais venu en reconnaissance, et le conduisent à Brest avec les bâtiments qu'il escortait. Mais une seconde affaire, quoique non moins brillante, ne leur réussit pas aussi bien. Ils convoyaient vingt bâtiments, quand, au large de l'île de Wight, ils sont pris en chasse par deux vaisseaux anglais, de 50 canons chacun. Refusant la capture des navires marchands qu'ils escortaient, les deux officiers décident d'engager le combat, mais ne pouvant lutter contre la supériorité des forces anglaises, ils sont battus, faits prisonniers et envoyés à Plymouth. Ils réussissent à s'évader et gagnent Erquy après trois jours de rame.

Retour en France, promotion et remariage

Quinze jours après son évasion, le 20 juin 1689, Jean Bart est nommé capitaine des vaisseaux du roi, en récompense de son dévouement à sauver la flotte marchande. Le 13 octobre de la même année, après sept années de veuvage, et alors qu'il est âgé de trente-neuf ans, il épouse Jacqueline Tugghe, en secondes noces. À la tête de trois frégates légères, il s'empare, sur les côtes de Hollande, d'une galiote transportant des troupes pour le prince d'Orange, et de trois autres bâtiments qu'il rançonne de 3 800 florins.

Combats en Manche et blocus de Dunkerque (1690-1691)

L'année suivante, il reçoit le commandement de la frégate L'Alcyon au sein de la flotte conduite par Tourville, vice-amiral de la flotte du Levant, destinée à agir contre les forces navales combinées d'Angleterre et de Hollande. Il prend part à la bataille du cap Béveziers, remportée par Tourville, le 10 juillet 1690, ainsi qu'à la fameuse campagne du Large effectuée par l'illustre amiral, entre juin et août 1691.

Mais cette année-là, Jean Bart se distingue surtout par son extraordinaire sortie de Dunkerque avec une escadre placée sous ses ordres. Deux ans auparavant, Jean Bart avait soumis au département de la marine un projet d'expédition pour ruiner le commerce des Hollandais en mer du Nord, lorsque le ministre de Pontchartrain lui donne l'autorisation et les moyens de l'exécuter. À cette occasion, Forbin est à nouveau placé sous ses ordres. De 1690 à 1693, Jean Bart détruit plus de 150 busses harenguières hollandaises pour affamer leur pays, ce qui lui vaut des Hollandais le titre de « maxima pirata ».

Apprenant qu'un armement se préparait à Dunkerque, une flotte de trente-cinq à quarante vaisseaux anglais vient bloquer la rade de Dunkerque. Après quinze jours passés dans la rade, sans que les Anglais et les Hollandais jugent utile de l'attaquer ; Jean Bart parvient à prendre le large, de nuit, avec sept frégates et un brûlot. Dès le lendemain, il s'empare de quatre bâtiments chargés de marchandises pour la Russie et de deux navires d'escorte anglais. Mettant ses prises à l'abri d'un port de Norvège, alors en paix avec la France, Jean Bart reprend la mer pour s'emparer d'une flotte de pêcheurs hollandais et du navire de guerre qui l'accompagnait. Dans la foulée, il fait encore une razzia sur les côtes d'Écosse, où il pille un château et incendie quatre villages.

Voyage à la Cour et prise du convoi de Smyrne (1692-1693)

En France, chacun a entendu parler des exploits du corsaire, aussi Louis XIV invite-t-il Jean Bart à la cour de Versailles, en 1692, afin d'honorer ses victoires maritimes. Plus habitué à combattre sur mer qu'à l'étiquette, Jean Bart s'attire les moqueries d'une partie des gentilshommes présents, mais aussi sûrement une part de jalousie.

En 1693, il commande le vaisseau Le Glorieux, de 62 canons, sous les ordres du maréchal de Tourville. Après le brillant combat de Lagos et la capture du « convoi de Smyrne », il quitte la flotte et rencontre près de Faro six bâtiments hollandais, de 24 à 50 canons, tous richement chargés, les contraint à s'échouer, et les brûle. De retour à Toulon, il reçoit l'ordre de passer à Dunkerque pour y prendre le commandement d'une escadre de six frégates, ayant pour mission de ramener de Vlecker une flotte chargée de blé pour le compte du roi. Il mène cette mission avec succès et, peu de temps après, il enlève, près des bancs de Flandre, trois frégates anglaises, dont les deux premières servaient d'escorte à un transport de munitions de guerre pour le roi Guillaume III.

Sauvetage du convoi de blé norvégien (1694)

En 1694, le blocus de la Ligue d'Augsbourg fait monter le prix du grain, les négociants spéculent, la France est affamée. Louis XIV achète alors cent dix navires de blé norvégien.

Le lendemain de son départ de Dunkerque, Jean Bart rencontre cette flotte de navires marchands entre le Texel et la Meuse, mais constate immédiatement qu'elle a été capturée par huit vaisseaux de guerre hollandais, dont l'un portait pavillon contre-amiral.

Malgré l'inégalité des forces en présence (il ne dispose que de sept bâtiments de rang inférieur à ceux des ennemis, Jean Bart entreprend de la récupérer. Après un combat acharné, au cours duquel l'amiral hollandais Hidde Sjoerds de Vries est grièvement blessé et capturé, il parvient à reprendre la flotte et la ramène en France.

La nouvelle de cette capture fait chuter les prix (le boisseau de blé passe de 30 livres à 3 livres) et met fin à toutes spéculations. Ainsi Jean Bart «... sauva la France en lui donnant du pain » (Cantate à Jean Bart). Pour cet exploit, le 19 avril, Jean Bart reçoit des mains de Louis XIV, la croix de chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, institué l'année précédente. Une médaille est frappée en souvenir du combat du 29 juillet 1694, et Jean Bart est anobli. Dans les lettres de noblesse qu'il lui envoie, en date du 4 août 1694, Louis XIV autorise Jean Bart à arborer une fleur de lys d'or dans ses armes, et, plein de gratitude, il écrit : « De tous les officiers qui ont mérité l'honneur d'être anoblis, il n'en trouve pas qui s'en soit rendu plus digne que son cher et bien-aimé Jean Bart. »

Pour cet anoblissement, le généalogiste de la Cour lui fabrique une fausse ascendance, le faisant notamment descendre des chevaliers teutoniques. Dès lors, mythes et légendes parsèment l'historiographie de Jean Bart au cours des XVIIIe et XIXe siècles, Henri Malo et Alexandre François Lesmaries démystifiant en partie ce héros national au début du XXe siècle.

Défense de Dunkerque (1695) et bataille du Dogger Bank (17 juin 1696)

En 1695, la flotte anglaise se présente au large des côtes de France et bombarde plusieurs places, et en particulier Dunkerque, d'où chaque jour des corsaires partaient au combat. Jean Bart, avec sous ses ordres son fils François-Cornil Bart, est chargé de la défense du fort Bonne-Espérance, et parvient par ses tirs d'artillerie à faire partir la flotte anglaise. En récompense de ses nouveaux services il reçoit une pension de 2 000 livres et son fils est promu lieutenant de vaisseau à 18 ans seulement²⁰.

Début juin 1696, Jean Bart sort de Dunkerque à bord du *Maure*, une frégate de 54 canons, avec sept bâtiments, malgré quatorze vaisseaux ennemis qui voulaient lui fermer le passage. Le 17 juin 1696, sur les sept heures du soir, il découvre au Dogger Bank, à environ seize lieues au nord du Texel, une flotte de cent-douze navires marchands venant de la Baltique et escortée par six vaisseaux de guerre hollandais. Toute la nuit l'escadre française attend, et le lendemain, à la pointe du jour, elle n'est plus qu'à deux lieues sous le vent de la flotte ennemie. Jean Bart donne le signal d'ordre de bataille, et dirige ses forces sur le principal bâtiment hollandais, le *Raadhuis-van-Haarlem*, 44 canons. Après un violent combat, les bâtiments hollandais sont capturés lorsqu'il est averti qu'une escadre de treize bâtiments anglais commandés par l'amiral Benbow est en mer et se dirige sur lui. N'étant pas en mesure de soutenir un combat si inégal, il brûle les quatre vaisseaux capturés et renvoie les Hollandais prisonniers dans leur pays sur les deux vaisseaux restants.

Poursuivi par une véritable meute, l'escadre de Jean Bart et ses prises trouvent refuge au Danemark début juillet puis regagnent Dunkerque avec 25 navires marchands et 1200 prisonniers, le 28 septembre, en ayant réussi à échapper aux vaisseaux britanniques de Benbow et néerlandais de l'amiral Wanzel. Après cette nouvelle campagne, Jean Bart rentre en France, en

passant à nouveau à travers trente-trois vaisseaux anglais et hollandais qui voulaient lui barrer la route. En récompense de sa conduite au Dogger Bank, il est promu, le 1er avril 1697, au grade de chef d'escadre de la province de Flandre. Il est alors âgé de 46 ans.

Escorte du prince de Conti en Pologne (1697) et mort

Peu après, Jean Bart est chargé de conduire à Dantzig, le prince de Conti, soutenu par le parti français pour être le prochain roi de Pologne. Apprenant son départ, les flottes alliées envoient dix-neuf vaisseaux de guerre croiser au nord de Dunkerque. Côté français, dix vaisseaux sont armés pour l'expédition de Jean Bart ; mais, ce dernier préfère effectuer le voyage accompagné seulement de six frégates. Il est accompagné lors de ce voyage par le Chevalier de Saint-Pol, commandant du Jersey, et le futur cardinal de Polignac alors ambassadeur de France en Pologne. Il quitte Dunkerque dans la nuit du 6 au 7 septembre, et déjoue les croisières ennemies, il arrive, sept jours après, au détroit du Sund, salue de quinze coups de canon la famille régnante de Danemark, avec laquelle la France était en paix, en passant devant le château de Kronborg, et mouille à Copenhague le 15 septembre. Le 26 du même mois, il entre en rade de Dantzig. Mais le prince de Conti, apprenant que Frédéric-Auguste de Saxe, son concurrent, avait été couronné roi, ne juge pas devoir pousser plus loin ses prétentions et décide de rentrer en France. La paix de Ryswick est signée en 1697 et cette expédition est la dernière du célèbre marin dunkerquois.

En 1702, la guerre de Succession d'Espagne étant sur le point d'éclater, Jean Bart est chargé d'armer une escadre à Dunkerque, mais atteint d'une pleurésie, il meurt chez lui le 27 avril 1702, à l'âge de 51 ans. Son corps est inhumé dans l'église Saint-Éloi de Dunkerque.

Durant l'entre-deux-guerres, en 1928, à la suite de fouilles réalisées dans l'église, le docteur Louis Lemaire retrouve les ossements de Jean Bart, ce qui permet d'estimer sa taille, 1,90 m. Les autorités locales décident de changer le cercueil du corsaire. Cependant avant de l'enterrer à nouveau, les restes du marin furent exposés dans un cercueil de verre pendant 8 jours dans l'église.



Jean Bart par Mathieu Elias.